



# LA BONNE PAROLE

## SOMMAIRE

Etudes présentées aux fêtes du 25e anniversaire de la Fédération:

Le secrétariat et ses services sociaux, *Mlle Georgette LeMoine, B. A.* . . . . . 1

Ce qu'est la J. O. C. F., *Mlle Diana Leduc* . . . . . 3

Le congrès international sur le travail industriel de la mère, à Paris . . . . . 6

Quête publique le 16 septembre . . . . . 10

Pour faire vivre nos cercles d'étude:

Nos programmes d'étude, *Marie-Ange Madore* . . . . . 11

Rapport des cours d'enseignement ménager de 1932 et 1933, donnés sous les auspices de la Fédération . . . . . 12

Journal des œuvres: Chez les Aides maternelles — Chez les Employées de magasin — Au comité des la Visite des hôpitaux — Chez les Ouvrières catholiques. — Rapports présentés à l'assemblée générale de la Fédération en mai dernier: La section paroissiale d'Hochelaga — La section de Saint-Vincent-de-Paul — La section de Saint-Lambert — La section de Saint-Henri — La section de Saint-Stanislas — La section de Maisonneuve . . . . . 13

# La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

## CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et États-Unis .... \$1.00 par an  
Union postale .... \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: Frontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

*Aumônier:* Son Excellence Mgr Gauthier.

*Présidentes d'honneur:* Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

*Vice-prés. d'honneur:* Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

*Bureau de direction:* Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente-fondatrice; Mme Alfred Thiabaudeau, présidente; Mme François Mathys, vice-prés.; Mme Edmond Brossard, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Jeanne Lapointe, ass.-sec.; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mlle Graziella Boissonnault, Mme N. Sabourin, économiste; Mme Eugène Desmarais, Mme Arthur Berthiaume, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Moilleur, Mme Georges Pelletier, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Corinne Méthot, des cercles de Fermières de la province de Québec.

## SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

*Les dames patronnesses des œuvres suivantes:* Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

*Fédérations et sections paroissiales:* Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

*Associations des:* emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, de la société des Ouvrières catholiques, (S. O. C.); aides maternelles, de la J. O. C. F. et ses sections: S.-Alphonse, S.-Brigitte, S.-Charles, S.-Cunégonde, S.-Edouard, S.-Eusèbe, S.-Étienne, S.-François-Solano, S.-Hélène, S.-Jean-Berchmans, S.-Jean

de Matha, S.-Pierre-Claver, S.-Pierre-Apôtre, S.-Vincent de Paul, Maisonneuve, N.-Dame de la Paix (Verdun), Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Hull, Cap de la Madeleine, Asbestos.

## PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisnes de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de Lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la Bonne Parole
- Comité d'Administration de la Bonne Parole
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité des Aides Maternelles
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est

# LA BONNE PAROLE

Vol. XXI

Montréal, JUILLET-AOUT 1933

No 7

*Etude présentée aux fêtes du 25e anniversaire*

## *Le secrétariat et ses services sociaux*

*par Mademoiselle Georgette LeMoyné, B. A.*

Parler des activités du secrétariat de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, c'est pénétrer au cœur même de toute l'action de notre société, dont notre chère présidente générale, Mme Gérin-Lajoie, nous a hier tracé l'histoire et dont elle nous a si bien exposé l'esprit et le caractère.

Je ne ferai donc pas l'histoire du secrétariat de la Fédération et je ne parlerai de son esprit que pour rappeler que la grande idée directrice qui a inspiré chacune des phases de son existence, comme elle inspire chacune de ses activités, c'est l'adaptation de son action à l'action sociale catholique, recommandée si fortement par l'Eglise même, par la voix de ses pontifes, de sorte que le constant souci du secrétariat fut toujours la recherche des âmes, c'est-à-dire la subordination du bien matériel au bien moral des personnes qui s'adressent et bien souvent se confient à lui. J'ajouterai que jamais cette direction s'est aussi bien affirmée que depuis le moment où les religieuses de Notre-Dame du Bon-Conseil ont pris la direction du secrétariat, il y aura bientôt cinq ans. C'est donc en les considérant pénétrées de cet esprit d'apostolat que nous allons maintenant examiner les différentes formes que prennent ses activités.

D'une façon générale, nous pouvons dire qu'une bonne partie de l'action de la Fédération passe par le secrétariat. Ainsi au comité de « La Bonne Parole », il tient le registre de ses quelques treize cents abonnés, fait la perception des abonnements, prépare les adresses pour la distribution du journal et, d'une façon générale, s'occupe de l'administration du journal, sous la direction de Mlle Boissonnault, présidente du Comité d'administration. Du comité central, il se charge des quelque deux cents invitations à ses assemblées mensuelles, tient les minutes des réunions, note et fait la classification des présences. Il fait encore le travail de bureau du comité du Denier National, de l'organisation des congrès et des fêtes. Il faut avoir suivi de près la préparation des présentes fêtes, avec l'envoi des quinze cents invitations, la vérification des adresses et la préoccupation constante de n'oublier personne, pour savoir quels services inappréciables rend le secrétariat. Au secrétariat, revient encore naturellement tout le travail de correspondance du bureau de direction et de quelques-uns de ses comités, les convocations aux séances et aux assemblées générales, la rédaction des minutes et le soin de répondre aux nombreuses demandes qui lui sont faites au sujet des cours des associations professionnelles, de ceux des fédérations paroissiales ou des différentes autres activités de la Fédération. Que d'autres services rend encore le secrétariat, qu'il serait trop long de signaler!

Je voudrais maintenant vous entretenir de certaines activités de la Fédération qui ont été particulièrement confiées au soin du secrétariat et que celui-ci exerce avec un cœur parce qu'il peut accomplir une action plus pénétrante et plus profondément bienfaisante. Tels sont : les bureaux de placement, l'association des aides maternelles, le service de la bibliothèque, des archives et de la documentation en général ; enfin, un certain travail de propagande et de recrutement discrètement exercé auprès de nombreuses catégories de femmes et de jeunes filles qui entrent en relation avec le secrétariat, ce qui a permis à celui-ci de découvrir et de diriger vers les œuvres de la Fédération bien des bonnes volontés qui s'ignoraient souvent elles-mêmes. Nous lui devons par exemple l'aide et le dévouement qui nous ont toujours été si précieux de notre secrétaire-archiviste, Mlle Jeanne Lapointe. Les divers bureaux de placement, celui des employées de bureau, des aides maternelles, des domestiques, dont le service est confié au secrétariat, a toujours été de la part de celui-ci l'objet d'une sollicitude toute particulière. C'est qu'il y a tant de bien à faire quand l'exercice du bien moral s'accompagne d'un bien matériel. Il suffirait, je crois, de passer une seule journée dans la petite pièce à droite de l'entrée que nous connaissons si bien, pour se rendre compte de l'énorme activité qu'il s'y déploie. On est ébloui de la grande quantité de travail à accomplir, mais ce que l'on y voit moins vite, parce que cela ne s'expose pas avec des chiffres, c'est la profonde notion de relèvement et de réconfort qui est souvent accompli auprès de celles qui étaient simplement venues demander un emploi. D'ailleurs les aides maternelles vous diront tout à l'heure, je suis sûre, ce que leur vaut l'aide moral du secrétariat de la Fédération tout à côté de son aide matérielle.

Enfin, mesdames, l'une des grandes ressources du secrétariat qui en fait un secrétariat par excellence, c'est son service éducationnel de renseignements et de documentations, qu'il tend sans cesse à agrandir, à compléter, à perfectionner. Tout d'abord le choix et la formation sont personnels. Celles qui passent au secrétariat sont des élèves et bientôt des diplômées de l'École sociale catholique dont les cours ont lieu depuis l'automne de 1931, à l'institut de Mère Sainte-Anne-Marie. On les voit encore assister aux semaines sociales, aux congrès éducationnels, aux cours de sociologues éminents. Elles reçoivent ainsi une formation sociale de tous les instants et de tout premier ordre. Je voudrais surtout ici mettre en relief leur service de documentation, qui est mis à la portée de tous les membres de la Fédération mais que ceux-ci ignorent encore en trop grand nombre peut-être. Savez-vous, mesdames, que la Fédération reçoit ou fait l'échange de « La Bonne Parole » avec plus de 50 revues, dont la plupart à caractère social et éducatif, tant du Canada que de l'étranger, et que le secrétariat a commencé la classification de tous les articles qui ont paru ces dernières années dans ces revues, par ordre de matières, et qu'il a fait un relevé des sommaires des principales revues d'action sociale ? Le secrétariat garde encore aux archives toute la documentation qui concerne la Fédération et que peuvent venir consulter ses membres.

Après avoir si bien chanté les mérites du secrétariat de la Fédération, vous pensez bien que je sens profondément le besoin, comme secrétaire de la Fédération, de vous dire que tout son travail est exécuté par les deux religieuses que nous a données l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, de sorte qu'il ne me reste plus à moi, qu'une chose à faire, la plus aimable, signer les lettres. Et tout ce travail du secrétariat, je puis sans crainte le dire en son nom, c'est avec joie qu'il l'accomplit parce qu'il le fait sous la direction toujours si sympathique et si aimable de notre présidente générale, Mme Gérin-Lajoie.

*Etude présentée aux fêtes du 25e anniversaire*

## *Ce qu'est la J. O. C. F.*

*par Mademoiselle Diana Leduc*

Qu'est-ce au juste que la J. O. C. F.? Que veulent dire ces quatre lettres qu'une mode soudaine, vient de nous importer d'Europe? La jeunesse ouvrière catholique féminine est le titre de la fédération nationale des jeunes filles de la classe ouvrière. La J. O. C. F. est un mouvement d'action catholique qui a été fondé pour répondre à un besoin, la J. O. C. F. avec son programme et toute son organisation est basée sur un fait que personne ne peut ignorer: l'abandon dans lequel est laissée presque partout la jeunesse ouvrière. La plupart des jeunes travailleuses vivent et travaillent dans des conditions religieuses, morales, professionnelles et physiques qui sont une honte pour notre civilisation et qui ont une répercussion désastreuse sur l'avenir et sur l'éternité de ces jeunes filles. Perte de la vie religieuse, déchéance morale, dégénérescence physique, mentalité antisociale, absence de conscience professionnelle, tel est le triste bilan de la vie de presque toutes les jeunes travailleuses. Mais la J. O. C. F. s'amène et veut changer cette situation, indigne de notre vingtième siècle; son programme peut faire sourire, il peut même amener l'éternel « rien à faire » ou son compagnon « à quoi bon »; mais les jeunes travailleuses à qui il est exposé l'acceptent avec enthousiasme et s'efforcent de le réaliser; elles qui connaissent leur milieu ouvrier, leurs compagnes d'atelier ou de magasin, elles se rendent bien compte qu'il doit se faire quelque chose, qu'elles peuvent faire quelque chose.

Pour mener à bien sa tâche, qui est de garder au Christ les jeunes ouvrières, la J. O. C. F. possède un programme qui est entièrement exposé par quatre phrases: 1° L'éducation intégrale, à base religieuse, des jeunes travailleuses et leur formation en vue de leur future mission de mère, d'épouse et de ménagère; 2° L'action catholique des jeunes travailleuses dans leur milieu de travail; 3° La propagande auprès des jeunes travailleuses en faveur de toutes organisations sociales catholiques; spécialement des syndicats, des mutualités, des caisses d'épargne; 4° La défense des intérêts spéciaux des jeunes travailleuses, (orientation professionnelle, placement, apprentissage, enseignement ménager et professionnel, épargne, trousseau, prévention des accidents, hygiène, moralité, chômage, vacances, etc.)

Pour atteindre son but immense, la J. O. C. F. doit: Avoir des apôtres parmi la masse des travailleuses; obtenir que les travailleuses vivent leur religion, dans le cadre de la vie paroissiale; posséder un mouvement puissant et bien unifié; donner à tous ses moyens d'action une portée nettement éducative; avoir dans chaque paroisse ou dans chaque petite localité une section bien vivante et bien organisée; créer une vie régionale qui établisse un lien puissant d'organisation, de propagande, d'émulation, de services communs, entre toutes les sections d'une région; attacher les membres à l'organisation et faire face à tous leurs besoins par de nombreux services pratiques.

La question la plus difficile à résoudre est certainement la formation d'apôtres au sein de la jeunesse ouvrière. C'est la condition essentielle que d'avoir des jeunes travailleuses, apôtres dans les sections, dans les paroisses, dans tous les milieux de travail, dans les familles ouvrières. Les personnes non ouvrières ne connaissent jamais assez la vie des travailleuses, elles n'entendent pas les conversations des usines, des magasins, etc., elles ne voient pas les mauvais exemples et les provocations au mal; elles ne peuvent expérimenter l'influence extraordinaire du cinéma, des salles de danses sur elles. Elles ne savent tout cela que par ouï-dire et si elles apportent leur grand désir et leur bonne volonté de protéger, de sauver, de former les travailleuses, c'est

du dehors, jamais elles ne se trouvent dans le milieu même qu'il s'agit d'assainir. Ce sont les jeunes travailleuses, et elles seules, qui peuvent conquérir leur milieu, leurs compagnes et leurs compagnons de vie, qui feront rentrer à l'usine, au foyer familial et dans le cœur des travailleuses des conceptions saines et vraies de la religion et du bonheur. Pour cela elles doivent rayonner la bonté, attirer les âmes, les soutenir par leur discret et vigilant appui, au milieu même de leur vie de travail. La J. O. C. F. compte déjà une élite d'apôtres, mais il faut que les apôtres se multiplient, s'enhardissent et sachent que leur rôle est de pénétrer la masse et de conquérir toute cette masse ouvrière au Christ. Cette élite, vivant en pleine vie des ouvrières, est et sera de plus en plus la pierre d'angle sur laquelle s'édifiera toute l'action jociste. Ces apôtres, pour travailler avec succès et remplir leur lourde tâche, devront : 1° Posséder les qualités morales et sociales nécessaires et travailler à les accroître par l'étude et la maîtrise d'elles-mêmes ; 2° Être des ouvrières d'élite, donnant l'exemple de l'honnêteté et de la conscience professionnelles, car celles-là seules auront une bonne influence ; 3° Avoir un esprit véritablement surnaturel. Surtout pas des bigotes tout occupées de pratiques extérieures, mais des âmes données à Jésus-Christ, qui ne s'effraient pas des conversations, des gestes, des chansons de leurs compagnes, qui ne s'éloignent pas de celles qui sont moins bonnes, mais qui savent les aimer d'autant plus qu'elles les voient tomber plus bas et s'attachent de toutes leurs forces à s'attirer leurs cœurs pour conquérir leurs âmes ; 4° Avoir une volonté tenace de sauver toutes les ouvrières, et pour cela savoir tout supporter : fatigues, privations, injures, incompréhensions, coups s'il le faut.

Ces apôtres doivent surtout prêcher d'exemple. Les jeunes apôtres doivent être vraiment des âmes rayonnantes, réchauffant, réconfortant toutes leurs sœurs de travail qui si souvent souffrent d'être des isolées. Elles s'occupent non seulement des intérêts spirituels des âmes, mais de tous les besoins physiques et matériels des ouvrières. C'est souvent en s'occupant du matériel qu'elles commencent leur œuvre de conquête. Apôtres dans le milieu de travail elles sont apôtres dans l'organisation de la J. O. C. F. Elles savent que seule une solide et puissante organisation de jeunesse ouvrière peut rechristianiser la masse, que leur volonté de la sauver n'est vraiment efficace que dans l'organisation de la J. O. C. F. Elles veulent que la J. O. C. F. soit le plus beau mouvement, le plus discipliné, le plus solide, le plus progressif. Elles en sont profondément fières. Pour leur organisation, elles sont des ambitieuses, des insatiables. Mais, cet idéal d'apostolat tenace et persévérant est-il réalisable dans la jeunesse ouvrière ? Il n'en faut pas douter. Les preuves sont là trop éclatantes. On peut donner aux adolescentes de la classe ouvrière cette soif inextinguible d'apostolat, leur faire aimer tellement Jésus-Christ et les âmes, qu'elles s'en fassent joyeusement les apôtres et que leur vie leur semble impossible ou du moins bien vide sans ce laborieux apostolat. Pour cela, elles doivent connaître intimement Notre-Seigneur, le recevoir fréquemment dans la sainte communion, méditer sa doctrine, renouveler leur foi et leur zèle par des lectures, des recollections, des retraites. Elles doivent surtout être soutenues et dirigées par des directeurs de conscience qui comprennent la mission qu'elles ont acceptée, stimulent leur générosité et leur courage, les aident à résoudre tous les cas embarrassants qu'elles rencontrent. Le Cercle d'étude est là, il est le cénacle où elles se forment à cet apostolat intense et fécond. Elles doivent y exposer toutes les difficultés qu'elles rencontrent, les objections qui souvent les déconcertent, les échecs qui parfois les découragent et les font douter du succès. Là, dans une atmosphère intime et réconfortante, elles réchauffent leur enthousiasme et leur courage pour reprendre avec plus d'assurance et plus d'entrain leur dur mais bienfaisant labeur. Les Semaines d'étude qui réunissent ces jeunes apôtres de toutes les parties du pays sont aussi un merveilleux moyen de formation et un stimulant unique pour leur apostolat.

Ce qui a fait, en Belgique et en France, le succès foudroyant de la formule jociste c'est sa méthode bien particulière. Le temps fuit trop rapidement pour me donner le loisir de vous en parler longuement; vous me permettrez néanmoins de vous énumérer les caractères généraux de la méthode jociste: c'est une méthode active, c'est une méthode réaliste, c'est une méthode adaptée, c'est une méthode vivante, c'est une méthode organique et c'est aussi une méthode humaine. Et ce qui explique la montée si rapide de la J. O. C. F., c'est bien sa méthode qui au Canada en est la cause.

La J. O. C. F. n'est pas une œuvre, une confrérie, une ligue pieuse, c'est un mouvement où tout se fait entre les jeunes ouvrières, par les jeunes ouvrières et pour les jeunes ouvrières. La J. O. C. F. se soutient par elle-même, la cotisation, le journal qui atteint presque le dix mille chaque mois, le calendrier tiré à vingt mille et qui est disparu plus que rapidement, tout cela fait de la J. O. C. F. un mouvement qui n'a besoin que de la sympathie de tout le monde.

La question des services jocistes est aussi très importante. Un mot seulement. C'est par eux que se réalise pratiquement le programme jociste. Ils sont de puissants moyens de formation des vertus chrétiennes: de charité, de prévoyance, de justice, de prudence, etc., nécessaires au bonheur de la masse des jeunes travailleuses et au bien commun. L'adolescente des milieux ouvriers doit trouver dans la J. O. C. F. l'aide, le soutien, l'assistance dont elle a besoin pour sa vie journalière et pour assurer son avenir. Si elle ne les trouve pas chez nous, elle les cherchera dans les organisations neutres ou sectaires qui seront néfastes à sa vie morale et religieuse. Je ne peux donner ici que quelques idées de l'Organisation des services jocistes. a) *Services professionnels*: Orientation professionnelle — Placement et apprentissage — Cours professionnels. b) *Services de prévoyance*: Caisse d'épargne — Trousseau — Syndicat. c) *Service en maladie*: Par la générosité de deux médecins de Montréal, nos jocistes sans travail peuvent se faire soigner et quelques-unes ont pu obtenir des chambres dans des hôpitaux, tout cela sans qu'il leur en coûte un sou. d) *Services éducatifs*: Cours ménager — Cours d'hygiène — Cours de puériculture. e) *Services récréatifs*: Bibliothèques et lectures — Chorales — Excursions — Projections lumineuses — Maisons de vacance. Il est bien évident que d'autres services spéciaux seront à ajouter à ceux que je viens d'énumérer quand le mouvement canadien aura pris de l'envergure.

Vous allez me permettre, pour terminer, de vous rappeler les paroles que le Pape de la jeunesse, Sa Sainteté Pie XI glorieusement régnant, adressait aux jocistes qui s'étaient rendus à Rome pour recevoir sa bénédiction; après les avoir remerciées de ce pieux voyage et leur avoir dit tout ce que son cœur de père ressentait d'émotion en voyant « ces phalanges serrées de jeunes travailleuses », il leur dit en terminant: « Jocistes, vous êtes la gloire du Christ ». Qu'il soit permis, en terminant, à la J. O. C. F. de dire à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste toute sa gratitude profonde et son attachement sincère.

## Banque Canadienne Nationale

ACTIF, plus de \$132,000,000

CAPITAL versé et réserve, \$14,000,000

***Toutes opérations de banque et de placement***

**Notre personnel est à vos ordres**

**563 bureaux au Canada**

**79 succursales dans l'Île de Montréal**

## *Le congrès international sur le travail industriel de la mère, à Paris*

Le congrès international sur le travail industriel de la mère s'est tenu récemment à Paris.

Les déclarations de M. Zamanski, président des Conférences internationales patronales catholiques, et de M. Serrarens, secrétaire général de la Confédération internationale des Syndicats chrétiens, apportèrent le témoignage de leurs préoccupations touchant le sort de la famille ouvrière, dont le chef doit recevoir un salaire convenable, ce qui amènera, en règle générale, la disparition du travail salarié de la mère.

Sous la haute présidence de S. Exc. Mgr Baudrillart et en présence d'un auditoire aussi nombreux que brillant, Mme Philippe Pagniez, conseillère nationale de l'Union féminine civique et sociale, fit une admirable conférence sur « Les causes spirituelles de la désagrégation de la famille; étude comparée du sens familial dans les littératures médiévale et contemporaine ». Elle sut montrer comment le sens familial est en étroite dépendance des idées et des sentiments que reflète la littérature de chaque époque. Il décroît quand les affections se limitent à la vie présente et s'amplifie quand il retrouve les sources du véritable amour familial, qui s'apparente à l'amour divin et lui emprunte sa force éternelle.

Mgr Maglione, ambassadeur du Pape à Paris, assista à l'une des séances du congrès et en sa présence l'on donna lecture de la lettre suivante du Secrétaire d'Etat du Vatican à l'animateur du congrès :

*« Le Saint-Père n'a pas manqué d'accorder un très bienveillant intérêt au programme du prochain Congrès international sur « le travail industriel de la mère et le foyer ouvrier », qu'en un geste de filiale confiance vous avez voulu placer sous ses yeux. Déjà, comme j'avais l'honneur de vous l'écrire, l'an dernier, en vous remerciant, au nom de Sa Sainteté de cet hommage de milliers d'adhésions à une croisade en faveur du retour de la mère au foyer, le Saint-Père a pris vivement à cœur un sujet si important, que son Encyclique Quadragesimo Anno a mis particulièrement en relief, et qu'il se félicite de voir aujourd'hui traiter dans ce prochain congrès, sous le haut patronage de S. Em. le cardinal Verdier, entouré de si dignes prélats et des considérables personnalités de l'Action catholique.*

*« Comment n'exprimera-t-il pas sa paternelle satisfaction à cette très méritante Union féminine civique et sociale, qui sera l'inspiratrice et l'âme de ces bienfaites assises, comme aussi l'un des meilleurs agents d'exécution de leurs résolutions? Aussi, est-ce de tout cœur que Sa Sainteté implore sur les congressistes et sur les travaux les plus fécondes bénédictions divines. »*

Dans le mot d'accueil qu'elle adressa aux assistantes, Mlle Butillard, secrétaire générale du Congrès, rappela le droit strict qu'a la mère de disposer du temps nécessaire pour s'occuper de la direction de son ménage et de l'éducation de ses enfants.

Au Palais de la Mutualité eut lieu la réception officielle des congressistes par M. le ministre de la Santé publique, que représentait Mlle Delagrangé, directrice du Bureau Central des infirmières au ministère de la Santé publique.

Mlle Delagrance a exprimé aux assistants le vif intérêt que prenaient les pouvoirs publics à leurs travaux d'esprit si hautement familial, et fait montre de la plus compréhension de la question.

Elle a vivement souhaité, notamment, d'une part, que l'éducation en faveur du foyer atteigne non seulement les jeunes filles, mais les jeunes gens, afin qu'ils estiment à sa juste valeur le travail de la femme au foyer, d'autre part, que les pouvoirs publics comprennent combien le travail familial de la mère est un trésor moral et économique pour la nation à laquelle il apporte une richesse plus grande que ne le fait le travail de la mère hors du foyer.

Sous la présidence de Mlle Mary G. Hawks, présidente du Conseil national des femmes catholiques des Etats-Unis, et en présence de M. Jean Lerolle, député de Paris, ont été ensuite examinées « quelques dispositions, qui, dans les législations nationales intéressent le foyer populaire ».

Des déclarations de Mme Steenberge-Engeringh, il ressort que la Hollande se trouve dans une situation privilégiée à côté des autres pays, sous le rapport du travail de la mère au foyer, les salaires des pères de famille permettant en général à ceux-ci de nourrir femme et enfants.

L'une des plus intéressantes initiatives signalées par M. Ferguster, délégué d'Irlande, fut celle de l'allocution donnée par l'Etat libre aux veuves qui restent au foyer après la mort de leur mari.

M. Poimbœuf, de la C. F. T. C., montra enfin, comment beaucoup de lois sociales pouvaient contribuer indirectement à faire disparaître peu à peu le travail en usine de la femme mariée.

Les délégués de grandes associations appartenant à neuf nations ont donné des chiffres impressionnants sur le nombre des mères travaillant hors de chez elles dans ces différents pays, et signalé les tristes conséquences qui résultent de ce travail pour la natalité, la santé et l'éducation des enfants.

Le nombre des femmes mariées travaillant à l'usine est de 3,645,000 en Allemagne; de 115,157, en Belgique; de 3,000,000, aux Etats-Unis; de 69,307, en Espagne.

Mme la vicomtesse de Vélard, présidente générale adjointe de la Ligue féminine d'Action catholique française, a présidé cette séance où il a été établi que, par centaines de mille dans certains pays et par dizaines de mille dans d'autres, les foyers sont privés de la femme et souvent de la mère pendant la plus grande partie du jour, au grand détriment des enfants et de la famille.

Ont donné d'intéressantes communications Mmes Olga Rudel-Zeynech, sénateur d'Autriche; de Echarri, ancienne conseillère municipale de Madrid; Machy, pour l'Afrique du Sud et l'Australie; une déléguée de M. Pauwels, pour la Belgique; Mmes Stella de Faro, pour le Brésil; Rossignol, pour l'Angleterre; Léveillé-Pineault, pour le Canada; Hawe, pour les Etats-Unis; M. Vang, pour la Chine.

Lecture a été faite d'une note allemande extrêmement documentée.

#### *Remèdes moraux à préconiser*

Le travail de la mère hors du foyer a pour cause une conception erronée de la vie sociale. En notre temps, la société fait passer les questions économiques et matérielles avant les questions morales et spirituelles. L'être humain est avant tout considéré comme un facteur de production.

Mlle Canuti, présentant un rapport général sur les « Remèdes moraux à préconiser » pour ramener les mères au foyer, demande que toutes les personnes désireuses de sauver la famille et l'équilibre social travaillent à créer un « climat moral » plus sain dans la société.

L'art, le théâtre, le cinéma, la littérature, la mode peuvent y servir efficacement. L'éducation des enfants dans le sens familial est une œuvre importante à laquelle doivent collaborer la famille, la paroisse, l'école et les organisations ouvrières.

Mlle de Echarri, ancienne conseillère municipale de Madrid, présidait cette séance, à laquelle plusieurs personnalités apportèrent, en présence de M. Reverdy, de M. Zamanski, les suggestions de leur expérience; Mlle de Coster, secrétaire générale des Ligues ouvrières féminines chrétiennes de Belgique, marque l'utilité de grouper les mères ménagères pour faciliter leur tâche; M. Dumaine montre l'influence souhaitable des lettres et des arts, moins en réaction contre les idées qui dissolvent la famille que pour donner le goût de la saine vie familiale; Mme Eve Baudouin fait remarquer l'influence morale sur les intéressées de réformes sociales et économiques, même minimes; Mlle Festeau, secrétaire générale des groupements d'activité populaire, fait connaître les méthodes d'entraide si éducatives de ce mouvement; Mlle de Robien, directrice de l'Institut familial et ménager, parle des formes diverses de l'enseignement ménager; Mme Bouvier, présidente de l'Union régionale pour l'éducation sociale et civique des femmes, établit une comparaison probante entre les sentiments vis-à-vis du foyer des jeunes filles suivant qu'elles ont ou non des convictions religieuses; Mme Poirier, de l'Union féminine de Tours, apporte des constatations intéressantes sur les atteintes que l'alcoolisme porte au foyer, M. l'abbé Golmard, au nom de l'Union des Secrétariats sociaux, demande qu'un nécessaire travail social scientifique de statistiques soit entrepris au sujet de plusieurs des points envisagés.

\* \* \*

Des précisions furent fournies, sur le travail professionnel des mères hors du foyer en France, au Portugal, aux Indes, en Indochine, en Italie, en Pologne, en République Argentine, en Suède, en Suisse, en Tchécoslovaquie, aux États-Unis, en Russie.

De ces communications présentées sous la présidence du Dr Wang, de nationalité chinoise, il résulta, comme des rapports donnés par neuf autres délégués, que la cause

**PIERRE THIBAUDEAU B. C. L.**  
AVOCAT

266, rue ST-JACQUES Ouest,

Montréal

Téléphones

Bureau: HA. 6891

Domicile: ATLantic 5003

principale du travail extérieur des mères est l'insuffisance des ressources du foyer; le père ne gagnant que rarement de quoi entretenir décentement sa femme et ses enfants.

Pour la proportion de femmes mariées travaillant en usine, il semble que la Suède tient le record: 52,000 sur 83,865 travailleuses.

### *Remèdes économiques*

Sous la présidence de Mlle Butillard, secrétaire générale de l'*Union féminine civique et sociale*, M. Joseph Zamanski, président de la Confédération française des professions, donna un rapport extrêmement étudié sur les remèdes économiques à préconiser comme facilitant le retour de la mère de famille au foyer.

Ces remèdes consistent à obtenir pour le chef de famille un salaire qui, complété par des allocations familiales, lui permette de subvenir aux besoins de son foyer; à encourager les organisations mutualistes; à rembourser la famille trop chargée d'impôts, en appliquant dans ce sens une justice distributive. Tout ceci concourrait à équilibrer le budget ouvrier.

Des efforts seront demandés à la famille ouvrière elle-même, aux organisations professionnelles qui peuvent aider à fournir à la mère des travaux moins absorbants que celui de l'usine, aux institutions et à la législation qui peuvent, par des mesures partielles, faciliter le retour des mères à leur mission essentielle.

Plusieurs interventions vinrent confirmer ces affirmations, celles de MM. Lambert, de l'Association des patrons et ingénieurs catholiques de Belgique; Zirnheld, de la Confédération française des travailleurs chrétiens; le chanoine Lesage, des Secrétariats sociaux du Nord; Pépin, délégué de la Chambre de commerce de Tours; Poimbœuf, de la C. F. T. C.

Mmes Jean Brunhes-Delamarre, secrétaire générale de l'Union nationale pour le vote des femmes, et Grégoire, de la Commission permanente du Conseil supérieur de la natalité, apportèrent aussi le concours de leur compétence et soulignèrent l'intérêt d'une coopération des efforts dans les différents milieux et les différents organismes en vue du but cherché.

A l'issue du congrès l'on entendit M. Duthoit, président des Semaines Sociales de France. « Dans cette ville de Paris, déclara M. Duthoit, nous espérons avoir fait, pendant cinq jours, un travail utile et rempli un véritable devoir d'humanité. Le problème que nous avons étudié est d'une complexité extraordinaire; nous ne devons oublier aucun des moyens qui nous permettront de lui trouver une solution de justice.

« A l'issue de ce Congrès remarquable par sa composition, par son objet et par sa méthode, nous constatons qu'il y a toute une mentalité à reformer dans nos pays et que pour ce faire il faut tenir compte de l'évolution qui s'est produite dans tous les domaines pour déterminer les causes comme les remèdes. On ne guérira pas le mal en corrigeant tel ou tel de ses effets. Il faut envisager le problème dans toute son ampleur, en travaillant peu à peu à rendre inutiles certaines lois qui, malgré le but louable de ceux qui les ont faites, tendent pratiquement à consolider les positions acquises par le travail industriel des mères. Travaillons à la propagande de l'idée et aux réformes économiques qui permettront d'aboutir à un résultat pratique. »

M. Georges Goyau, de l'Académie française, procéda alors à la remise du prix décerné à la lauréate du concours littéraire organisé par l'Union féminine civique et sociale, et couronna le meilleur ouvrage, sur « la désorganisation du foyer ouvrier par le travail de la mère au dehors ».

Les congressistes se sont réunies au siège de la Caisse de compensation de la région parisienne. Elles ont entendu un exposé excellent de M. Bonvoisin, directeur général du Comité central des allocations familiales, qui a exposé le rôle et l'activité des Caisses de compensation. Il en évoqua l'origine et le développement; il dit les sommes importantes qu'elles distribuent; il souligna le bienfait immense qu'elles sont pour les familles ouvrières et pour la paix sociale; enfin, il indiqua les services annexes qu'elles ont créés: le développement de leurs dispensaires et des visites que font, dans les foyers des travailleurs, les assistantes sociales, pour conclure par ce chiffre très caractéristique: sur 45,120 familles visitées en 1932, 2,000 seulement l'ont été sur l'indication des employeurs; toutes les autres sur leur propre demande!

---

### *Quête publique, le 16 septembre*

---

Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil doivent avoir le 16 septembre prochain un *Tag Day* en faveur de leurs œuvres. Les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste seront les premières à donner l'obole que l'on réclamera de leur générosité car elles savent mieux que personne l'opportunité d'une œuvre d'apostolat social, comme celle de Notre-Dame du Bon-Conseil. Des religieuses qui se vouent à l'étude des problèmes sociaux concernant la religion, la famille et la femme dans toutes les conditions de vie, et qui, depuis quatre ans, sont des auxiliaires dévouées de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste ont droit, non seulement à notre sympathie, mais au concours effectif de notre charité.

Soyons de celles qui s'offrent à quêter pour recueillir des souscriptions en leur faveur et donnons nous-mêmes selon nos moyens. Sœur Marie-Antoinette Paquin, 5035, De Laroche, Dollard 4448, donnera des renseignements au sujet de cette quête à toutes les personnes qui en désireraient.

## *Utilisez le mandat de banque*

---

Pour transmettre un petit montant par courrier, utilisez le mandat de banque qui constitue un procédé sûr et de négociabilité facile.

## **La Banque Provinciale du Canada**

*Sir Hormisdas Laporte, K.B., C.P.,*  
Président.

*Chs-A. Roy,*  
Gérant Général.

Pour faire vivre nos cercles d'étude

## Nos programmes d'étude

A la demande de membres de cercles d'étude, nous publions successivement quelques-uns des programmes qui ont été suivis dans nos cercles d'étude, au cours de l'année 1932-1933.

Programme du cercle Marie de l'Incarnation, des Trois-Rivières: Lecture spirituelle commentée par l'Aumônier tirée des « Béatitudes », de Donceur; des « Femmes du monde », de Mgr Tissier; des « Pensées d'Elizabeth Leseur », des écrits du Cardinal Mercier, etc. Lecture des minutes de la réunion précédente par la secrétaire. Cours donné par l'Aumônier, M. l'abbé Tessier, sur la Géologie puis étude des caractères et des tempéraments, d'après Mgr Guilbert et l'abbé Timon-David. Travaux présentés par les membres sur la petite histoire locale, l'Alma Mater, le premier hôpital trifluvien, le gros marteau, mise au point d'un fait historique régional, histoire de la musique aux Trois-Rivières.

En plus de ces ouvrages, le Bien Public, journal bi-hebdomadaire publiait durant près de six mois sous le titre de « Miettes »: Voies de communications vers 1775, Promenades et véhicules, La Vie sportive trifluvienne vers 1875, Pompes à incendies, Série d'anecdotes.

Etudes diverses: Paul Bourget d'après l'abbé Cahet; Deux petits hommes et leur mère, d'Henriette Charasson; La Clef du bonheur conjugal, etc.; Conférence de M. l'abbé Tessier sur les Vieilles enseignes. Solution des questions: Le succès est-il plus le fruit de la volonté que du talent? Qu'entend-on par le transformisme modéré que l'Eglise n'a pas condamné? etc., etc. Revue des revues auxquelles le cercle est abonné: Les Etudes, la Bonne Parole, le Noël, la Maison et les Pages trifluviennes.

Programme du cercle Saint-Louis de Gonzague: Etudes sociales d'après le Précis de la doctrine catholique du Cavalera. A chacune des réunions il y eut un résumé avec explications et commentaires des chapitres suivants: La Propriété, le Capital, le Prêt à intérêt, la Spéculation, l'Echange, le Droit d'association, l'Histoire des travailleurs, l'Organisation professionnelle, le Contrat de travail, le Travail des femmes et des enfants. Etudes biographiques des personnalités de notre histoire: Marguerite Bourgeoys, Mère Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Mère d'Youville, Mgr de Laval. Une enquête sur la préparation à l'action fut aussi conduite dans les divers domaines de la formation sociale: La discipline scolaire en regard de l'initiative et de la personnalité, L'éducation sociale est-elle propre à former des agissantes, Le cercle d'étude et les femmes d'action, Les travers qui nuisent à l'action, Les aptitudes qu'exigent les œuvres. Joutes oratoires: Faut-il laisser les enfants libres? La jeune fille moderne et celle d'autrefois; L'éducation familiale est-elle préférable à celle des pensionnats? Boîte aux questions: En voici deux entre autres: Les arts cultivent-ils plus que les sciences? A quoi sert le patriotisme chez la femme?

Marie-Angé MADORE

## *Rapport des cours d'enseignement ménager de 1932 et 1933 donnés sous les auspices de la Fédération*

<i>Fédérations</i>	<i>Professeur</i>	<i>Cours</i>	<i>Nombre de leçons</i>	<i>Inscription</i>	<i>totale</i>	<i>Assistance moyenne par cours</i>	<i>moyenne par élève</i>
<i>Saint-Stanislas</i>	Mme E. Poirier	Art culinaire	6	100	348	58	3.48
	M. R. Renaud	Couture	8	58	201	25.12	3.46
<i>Saint-Henri</i>	Mme E. Poirier	Art culinaire	8	63	254	31.75	4.03
	M. R. Renaud	Couture	7	20	59	8.42	2.95
<i>Saint-Lambert</i>	Mlle A. Bétournay	Art culinaire	7	96	430	61.42	4.47
	Mlle L. Bisailon	Couture	11	107	364	33.09	3.4
<i>Maisonneuve</i>	Mlle M. Lessard	Art culinaire	12	39	298	24	7.64
	Mme H. René, assistante	Art culinaire					
	Mlle E. Dulude	Couture	12	48	444	37	9.25
	Mlle B. Drouin, ass.	Couture					
<i>Hochelaga</i>	Mlle M. Lessard	Art culinaire	12	87	502	41.83	5.77
			83	618	2,900	34.93	4.69

## *Journal des oeuvres*

### *Chez les Aides maternelles*

6 juin: La partie de cartes traditionnelle de fin d'année des Aides maternelles eut lieu, le mardi 6 juin, dans la salle Thibaudeau, sous la présidence de Mme Gérin-Lajoie et de Mme Eugène Desmarais. Une vingtaine d'Aides maternelles étaient présentes et de nombreux prix furent distribués aux gagnantes. La chorale de l'association, sous la direction de Mlle Victoria Vallée, exécuta deux chants. Le goûter était un don de généreux bienfaiteurs. De sincères remerciements sont offerts à celles qui ont bien voulu nous donner des prix et tout particulièrement à Madame Grin-Lajoie et à Madame Desmarais pour le dévouement qu'elle nous prodigue en toutes circonstances.

*Bertha BOIVIN, assistante-secrétaire.*

### *Chez les Employées de magasin*

14 juin: Partie de cartes, dans les salons de la Fédération, offerte par l'Association des Employées de Magasin. Mlle Eglantine Phaneuf, présidente du comité des Oeuvres économiques, et Mme L'Espérance, présidente de l'Association des Femmes d'affaires, présidaient cette fête avec Mlle Eglantine Phaneuf, présidente des Employées de magasin. Un joli prix fut offert à la gagnante à chaque table et le goûter fut servi.

### *Au comité de la Visite des hôpitaux*

20 juin: Assemblée mensuelle du comité de la Visite des hôpitaux. Les membres firent rapport des visites aux malades. On a constaté que, depuis un mois ou deux, le nombre de canadiennes françaises hospitalisées à l'hôpital Western a beaucoup diminué, ce qui est probablement dû à l'agrandissement de l'hôpital Saint-Luc qui reçoit les malades qui sont aux frais de la ville.

Le Comité de couture fit deux envois importants à des personnes nécessiteuses. Un don de livres et de revues fut accueilli avec gratitude par le sous-comité de la bibliothèque. On eut aussi le plaisir de souhaiter la bienvenue à deux nouvelles visiteuses qui s'offrent généreusement à faire des visites pendant la saison d'été.

*La secrétaire*

### *Chez les Ouvrières catholiques*

26 juin: Assemblée de la société des Ouvrières catholiques et exposition missionnaire annuelle des ouvrages confectionnés aux cours post-scolaires. M. l'abbé Pigeon, aumônier de la section de la Nativité, a officié à la Bénédiction du Saint-Sacrement et assista à l'assemblée à laquelle étaient aussi présentes Mme H. Gérin-Lajoie et le R. P. Joyal. Mlle Laforce donna le rapport de la Caisse de secours en maladie. Mlle Hélène Lefebvre, vice-présidente, procéda à la distribution des prix aux élèves qui ont suivi les cours de chant, de solfège et de couture. Mlles Favreau, Lalouette et Houle remportèrent les prix spéciaux. Mlle Lefebvre annonça à celles qui aimeraient à se perfectionner dans la couture qu'elles pourraient venir à la Fédéra-

tion, un soir par semaine, quelques professeurs ayant offert leur concours à titre gratuit, ce dont nous sommes bien reconnaissantes.

Mlle Laura Robert nous parle du comité de l'Aide aux missions. Il n'a pas été riche, nous dit Mlle la Présidente, mais comme nous devons le juger du côté surnaturel, il a été plus méritoire, car il a exigé bien des sacrifices. Nous avons des travaux exécutés par des ouvrières qui pourtant poursuivaient, jusqu'à neuf heures du soir, leur propre travail. Plusieurs personnes amies de l'œuvre ont mis leur bourse à notre disposition de telle sorte que la S. O. C. n'a presque rien déboursé pour les objets que vous aurez l'avantage de voir, après l'assemblée. Mlle Lefebvre fait remarquer qu'un groupe de fillettes ont bien voulu prêter leur concours : vous admirerez leur travail. Ce sont de jolis couvre-pieds brodés et entièrement faits par elles.

Mlle Y. Bélanger dit ensuite quelques mots de notre maison de campagne. Un tirage sera fait toutes les deux semaines au profit de ce camp. Quelques jeunes filles offrirent aussi des billets pour le tirage d'un coussin dont la recette sera versée aux fonds du comité de l'Aide aux missions. Mlle D. Magnan, notre dévouée trésorière, fut l'heureuse gagnante.

Il y eut présentation d'un porte-Dieu, cadeau de la S. O. C., par Mlle la Présidente à l'occasion des noces d'argent sacerdotales du R. P. Joyal, et Mlle Robert fit l'allocution suivante. « Il y eut dans la paroisse de Saint-Pierre de grandes fêtes en l'honneur de leur pasteur et curé, le R. P. Joyal. Si nous avons laissé passé sous silence cette fête, c'est que nous avons voulu que notre famille soit réunie pour fêter leur père. Car n'êtes-vous pas un père pour chacune d'entre nous? Veuillez accepter cet humble cadeau. Je vous l'offre au nom de mes compagnes, avec nos vœux et nos prières. »

Mme Gérin-Lajoie offrit ses vœux au R. Père et se dit très heureuse du développement de notre société. M. l'Aumônier félicita les élèves qui ont suivi les cours et remercia des objets de l'exposition dont un certain nombre, dit-il, iront aux missions du Basutoland. « J'éprouve une bien vive émotion, ajouta-t-il, du cadeau que vous m'offrez et qui témoigne de votre sympathie envers moi. J'en tire la leçon que je devrai être, auprès de vous, un porte-Dieu vivant. » Le R. Père exprima le souhait qu'au lieu d'un seul aumônier, il y ait, l'an prochain, une couronne de sections et autant d'aumôniers.

*Yvonne LAFRAMBOISE, secrétaire*

*CES RAPPORTS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DE LA FÉDÉRATION, EN MAI DERNIER.*

*Rapport de la section paroissiale d'Hochelaga*

*par Madame A. Lévesque*

Douze cours d'art culinaire ont été donnés à l'École Stadacona du 8 novembre 1932 au 14 février 1933, par Mlle Marguerite Lessard, professeur. Dix personnes ont été récompensées pour leur assiduité. Nous avons eu cette année 502 présences; ce qui donne une moyenne de quarante-deux personnes par cours.

Nous avons en caisse \$80.57; nous avons dû dépenser pour nos organisations \$77.97; il nous reste donc en caisse \$2.60.

Le conseil se compose de Mme Louis Lévesque, présidente; Mlle Antoinette Lévesque, Mme Pierre Lavallée, vice-présidentes; Mme W. Chagnon, secrétaire; Mme Joseph Larivée, trésorière.

### Rapport de la section de Saint-Vincent-de-Paul, Montréal

par Madame Craig

Les activités de la section se sont réduites en œuvres de charité. Nous avons habillé 40 enfants pour la première communion; en plus 150 enfants ont reçu des trousseaux complets pour l'hiver.

Les membres de la Fédération paroissiale sont au nombre de 30. Grâce à l'amabilité du comité des Oeuvres économiques, 15 cours de couture ont été donnés; le 16e a été offert gracieusement par Mlle Dulude, professeur, et son assistante, Mlle Drouin, à qui nous offrons nos remerciements les plus sincères. Il y a eu 103 inscriptions, 470 présences. Nous avons eu une très belle exposition présidée par M. l'abbé Armand Beauregard, aumônier. Mlle Florine Phaneuf, présidente du Comité des Oeuvres économiques, et Mlle Hedwidge Lefebvre ont bien voulu nous honorer de leur présence: qu'il nous soit permis de les remercier pour tout le bien que nous leur devons. Des prix ont été offerts à celles qui ont suivi au moins 13 cours. Deux élèves ont suivi 16 cours; 10 élèves, 15 cours; 4 élèves, 14 cours; 3 élèves, 13 cours. Des parties de cartes sont organisées pour subvenir aux dépenses.

Le comité de cette section se compose de Mlle Graziella Boissonnault, présidente; Mme Exildas Racicot et Mme P. Brabant, vice-présidentes; Mme Verreault, secrétaire et déléguée; Mme Crate, conseillère et déléguée; Mlle Gabrielle Langevin, conseillère.

### Rapport de la section de Saint-Lambert

par Madame Girouard, secrétaire

A part des dons particuliers, cette section fait des « paniers de Noël » et des layettes pour les mères pauvres; elle habille des enfants pour la première communion et participe au travail de la Saint-Vincent-de-Paul. Elle a, en plus, offert un tabernacle pour les missions, des prix de récompense dans les écoles et aussi elle aide aux Eclaireurs canadiens français.

M. le curé Lessard est notre aumônier et le conseil se compose de la présidente: Mme Rivard; des vice-présidentes: Mmes Girouard, Saint-Maurice, David, Achim; de la secrétaire: Mme Girouard; de la trésorière: Mme Duchesneau; des conseillères: Mmes Leroyer, Duquette, Marcil, Hartley, Saint-Jean, Mailloux, Cousineau, Beauchamp. La section compte 100 membres et a fait donner 7 cours de cuisine, 11 cours de chapeaux à une assistance moyenne de 42 personnes et une assistance totale de 746. Dix assemblées de conseil et 2 assemblées générales ont été tenues.

### Rapport de la section de Saint-Henri

Cette section a fait donner des cours d'art culinaire et de couture à une assistance moyenne de 33 personnes et à une assistance totale de 258. Mme E.-O. Hébert est la présidente de cette section qui compte 15 membres; Mlle Maria Roy est la vice-présidente; Mme P. Chicoine, la secrétaire et Mme P. Richard est la trésorière.

### Rapport de la section de Saint-Stanislas

par Madame L.-A. Molleur

M. l'abbé H. Chabot est l'aumônier de cette section dont la présidente d'honneur et fondatrice est Mme Z. Normandin; la présidente active: Mme J.-A. Molleur; les vice-présidentes: Mmes J. Lefrançois et Léo Marion; la secrétaire: Mlle Lucie Brosseau; la trésorière: Mme Charles Archambault; les conseillères: Mmes Rondeau et F. Fleury. Au cours de couture, il y eut 204 assistances totales et une moyenne de 25.5; au cours d'art culinaire, 343 assistances totales et une moyenne de 37.16.

Nous avons tenu deux assemblées de conseil et deux assemblées générales et notre section a participé aux quêtes pour l'hôpital Sainte-Justine et le « Denier national ».

### Rapport de la section de Maisonneuve

par Mme J.-M.-A. Riopelle

La section du Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve, a pour présidente, Mme J.-M.-A. Riopelle; pour vice-présidente, Mme Chevalier; pour secrétaire, Mlle G. Limoges; pour trésorière, Mlle J. Riopelle.

Mlle Marguerite Lessard, diplômée de l'école de Saint-Pascal, aidée de Mme H. René, a eu la direction des cours d'art culinaire où il y eu une assistance totale de 444 et une assistance moyenne de 37. Mlle E. Dulude, aidée de Mlle B. Drouin, a eu la direction des cours de couture pour lesquels l'assistance totale a été de 298 et l'assistance moyenne de 24. Trente-cinq exposantes ont participé à l'exposition de fin d'année où M. le curé J.-C. Chaumont a fait la distribution des prix. Nous avons tenu deux assemblées du conseil durant l'année.

M. le curé Chaumont a demandé à nos membres de faire l'éducation des mères de familles pauvres et nous avons promis notre concours.

Tél. CRescent 3223

**G.-J. PAPILLON**

*Manufacturier de fourrures*  
Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER  
près avenue du Parc

ATlantic 4805

**Madame ASSELIN**

Spécialiste des soins de beauté

*Nouvelle adresse:*

1279 ouest, AVE. BERNARD

*Tous les tramways Van Horne et les autobus Outremont arrêtent à notre porte.*

**Raoul VENNAT**

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les dernières nouveautés musicales — 12 sous par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL  
Tél. HARbour 5310

Tél. CHerrier 3181

**J.- F. REID**

Manufacturier de fourrures en gros

*Spécialité:*

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST  
près Demontigny

Tél. HARbour 1882

**Mlle M.-Alma Bouthillier**

*Soprano dramatique*  
Professeur au Conservatoire National de Musique.  
*Science de l'art vocal:*  
Pose de la voix  
Enseignement du chant  
Studio: 3742, rue ST-DENIS

**J.-B. Baillargeon**

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL  
Tél. HARbour 6271

Tél. HARbour 5544

## Alphonse-L. Phaneuf

*Optométriste-Opticien*

Examen de la vue, Lunettes et  
Lorgnons, Lunettes élégantes,  
Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL  
Tout près de la rue Ontario

Demandez les délicieuses  
liqueurs de

## C. Robillard & Cie, limitée

*Fabriqueur de Ginger Ale,  
Cidre, etc.*

925, RUE ROBILLARD  
LANcaster 4141

Tél. FITzroy 6152

## Joseph SAWYER

*Architecte, mesureur et évaluateur*

1207, rue GUY, MONTREAL  
Résidence: Tél. FITzroy 6406

WAlnut 5121m

## Mlle Maria Dionne

Lingerie pour dames et enfants,  
ouvrages de fantaisie, tricots,  
broderies, point d'ourlet.

*Salon de coiffure* — Spécialité:  
ondulation à l'eau et Komol

4153, BOULEVARD DECARIE  
*près de la rue Duquette*

Tél. PLateau 8261

## Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

## Bureau de placement DE L'ASSOCIATION DES AIDES MATERNELLES

853 est, rue Sherbrooke Fr 2665

Les aides maternelles acceptent les  
cas de maternité, après la nais-  
sance de l'enfant, donnent leurs soins  
aux bébés malades, aux jeunes  
filles en convalescence, aux incur-  
ables et aux vieillards.

Tél. DOLLard 7078

## IMPRIMERIE ET RELIURE

DES  
SOURDS-MUETS

Outillage et installation des plus modernes,  
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL  
Entrée des Ateliers:  
RUE DE CASTELNAU OUEST

## Royal Insurance Co. Ltd

*Assurances de tous genres*

500, PLACE D'ARMES  
MONTREAL

Tél. FRontenac 2665

## Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle,  
Piano, Orgue, Chant et Solfège.

*Préparation aux diplômes*

Prix modérés Reçoit à son studio

853 EST, RUE SHERBROOKE

## C.-J. Grenier & Cie

Fabricants et Importateurs  
de Corsets

*Grand choix de bas et sous-  
vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez Dupuis  
c'est économiser

**Dupuis Frères**

Rues Ste-Catherine - De Montigny - St-André - St-Christophe  
64 ans au service du public

**Henry Birks & Son Limited**

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,  
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

**LA BANQUE D'EPARGNE**

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

*Le dir.-général,*

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales  
à Montréal.